

Corfes qui n'ont point d'armes à feu, un canon de Fusil, un fequin pour le faire monter, & une paire de fouliers.

Il y a plusieurs années que le Baron de Neuhoff, foi-disant *Viceroi de Corfe*, est en relation avec les mécontents de cette Ile, & depuis deux ans ils lui en ont présenté le Commandement. Mais avant de l'accepter, il a, dit-on, voulu le mériter par ses services, & a entrepris divers voyages à cette fin. L'année dernière il tomba dans les mains des Corsaires d'Alger qui l'emmenèrent en esclavage; il a sçu néanmoins s'en tirer, & il est arrivé dans l'Isle comme on vient de le voir. Des personnes qui l'ont connu à *Livorne* & à *Rome*, en font un portrait avantageux; mais les Genoïis le dépeignent avec des couleurs affreuses.

Depuis son arrivée les Corfes mécontents se sont emparé de Porto-Vechio, & tenteront, à ce que l'on débite, sans délai, les Siéges de *San-Pelegrino* & de *Bastia*, pour achever l'indépendance des Corfes envers la République de Genes, à l'aide d'un second débarquement d'Artillerie & de munitions qu'ils attendent. Sans pénétrer d'où peuvent venir aux Corfes des secours si puissans, tout ce que l'on en publie, ne paroît être qu'un masque qui cache quelque Puissance, laquelle ne trouve pas encore à propos de se découvrir. Peut-être l'entreprenant *Neuhoff* a-t-il communiqué son dessein à une Couronne, avec promesse de lui rendre sa conquête tributaire, & par ce moyen en avoir obtenu pour le présent, ce qu'il a débarqué, & des promesses de secours & de protection pour le futur.

Quoiqu'il en soit, le Sénat de Genes, après diverses délibérations, veut se porter à de nouveaux efforts, pour faire échouer le dessein des mécontents Corfes, en envoyant dans l'Isle les Galeres de la République